



Avec sa société Blue Harvest, **Jens Ohnemus** a su tisser des liens entre son métier de banquier et ses origines rurales.

Jens Ohnemus, bien dans ses bottes

PAR CATHERINE NIVEZ Après une belle carrière dans la banque, le Danois est devenu gentleman-farmer. Il a fondé à Genève une entreprise de gestion de fortune spécialisée dans l'achat de fermes au Danemark.

D'ABORD, IL Y A LES VACHES et les champs de blé aux murs, puis les tracteurs miniatures... Le bureau de Jens Ohnemus reflète sa grande passion pour le monde rural et fermier, celui de son enfance au Danemark. Ce fils d'agriculteur a un profil original: son cœur est dans les champs du nord, mais c'est dans la banque qu'il a fait carrière: UBS à Zurich, Merrill Lynch puis BNP Paribas à Genève. Un statut de directeur... La voie était toute tracée.

Mais, en 2008, en pleine crise bancaire, l'envie de créer pousse le Danois à tout quitter: «Je voulais me challenger moi-même et créer mon propre business. C'était le moment ou jamais.» A 40 ans, il fonde fin 2009 «Blue Harvest» (la «moisson bleue») et recommence à

travailler de chez lui, à Genève. «Je connaissais la culture britannique par mes études à Cambridge, américaine avec Merrill Lynch, française avec BNP Paribas et l'Insead où j'ai étudié, et, bien sûr, suisse.» Car en plus d'être Danois, Jens est aussi un peu Suisse avec des ancêtres suisses allemands. «La Suisse est ma seconde patrie. D'ailleurs, la Suisse et le Danemark se ressemblent: petits par la taille, grands par la performance économique.»

Il y a quand même une différence de taille: le Danemark est un pays plat et sans secrets. Un côté «horizontal» qu'on retrouve chez l'entrepreneur danois: «Chez nous, il n'y a pas de hiérarchie, commente Jens Ohnemus. Au Danemark, on estime que tout le monde a quelque chose à dire. Et on écoute tout le monde.

Le fonctionnement en entreprise est transparent, c'est vrai.»

Comme au Danemark, le pays des ponts, Jens Ohnemus est un «bridge maker». Il tisse des liens entre ses cultures et a l'idée de faire une passerelle entre son métier de banquier et ses origines rurales.

Investissements durables

En l'espace de quatre ans, le jeune entrepreneur danois monte son équipe – 5 personnes – et loue des bureaux près de la rue du Rhône à Genève. En 2013, il lance son offre d'investissements dans les terres arables au Danemark: «Nous vendons des fermes danoises clés en main et, en bonne intelligence avec le fermier local, nous pouvons gérer toute la chaîne de production, de la récolte de céréales à l'élevage de bétail. Ce sont des investissements durables car l'environnement au Danemark – politique et climatique – est stable. Le retour sur investissement peut être de 4 à 6% par an suivant les cas.»

Avec Blue Harvest, Jens Ohnemus a construit sa propre exploitation porcine et bovine dans le Jutland danois. «C'est notre ferme pilote. Je la fais visiter à nos clients.» Jens Ohnemus a finalement réalisé son rêve: devenir fermier, tout en restant banquier. Gentleman-farmer! Ce rêve a un prix: le ticket d'entrée pour investir dans une ferme au Danemark et chez Blue Harvest commence à 2 millions d'euros... ■

SUR INTERNET: www.suisse-entrepreneurs.com